

JMJ

Enfin ! enfin ! Le voilà arrivé ! Je l'ai cru perdu, mon dernier n° était du 7 Novembre et nous sommes le 29 Décembre : 1 mois et 22 jours, je sais qu'il y en a qui ont eu des excuses sérieuses de dépasser le temps réglementaire : témoins les Albert et les Gonzague, mais il faudrait alors que les autres se pressent un peu pour réparer le temps perdu. Je fais mon mea culpa, car je l'avais conservé les trois jours réglementaires, je ferai mon possible pour que cela n'arrive plus. Et pourtant cette fois, mes collégiens arrivent en vacances Mercredi.

J'ai bien la tentation de le conserver jusque-là, ils aiment tant l'entendre lire ! En cédant à la tentation je vous rendrai d'ailleurs service car en ce temps de nouvel an ce n'est pas précisément la besogne qui manque aussi avais-je vivement désiré le recevoir quelques jours plus tôt. Si j'avais suivi le bon conseil de Pierre d'écrire au jour le jour je ne me serais pas laissée attraper à écrire le Messenger un 29 Décembre, même réflexion pour Gonzague et pour Charles qui faute d'avoir adopté la manière de Pierre nous ont écrit si courtement. Je crois qu'il y a un juste milieu à adopter, je ne dis pas d'écrire tout à fait au jour le jour ce qui serait souvent impossible et aussi fort long à lire et nuirait alors à la rapidité de la circulation, mais on pourrait écrire chaque semaine, par exemple, les nouvelles courantes, il y en aurait beaucoup plus, cela répondrait à l'idée de Pierre et ce serait plus à la portée de ceux qui comme moi n'ont pas la plume poétique, nous prions les autres de faire des 2 manières en poétisant leur prose hebdomadaire. Merci à ceux et celles qui veulent bien me continuer leurs lumières pour mon salon, je vais garder précieusement ces conseils pour quand le moment sera venu.

Me permets-tu mon cher Pierre, de t'offrir ici ainsi qu'à Ida nos vœux de sainte et heureuse année pour vous et vos chers enfants. Comme c'est à toi que j'envoie le Messenger tu les recevras tout nouveaux et cela me permettra d'attendre pour t'écrire que je sois moins occupée.

Charles est resté à Paris jusqu'au 9 Décembre, à cette époque ses promenades devenaient plus courtes et plus difficiles à cause du temps, il commençait aussi à s'ennuyer loin de nous et a été très heureux de venir nous retrouver. Après les 2 ou 3 jours de fatigue résultant du voyage passés, je l'ai trouvé beaucoup mieux qu'avant son départ pour Paris, il a d'ailleurs beaucoup meilleure mine et ses nuits sont beaucoup plus calmes, les enfants avaient appris à fermer les portes sans bruit, on ne parlait pas à table, Charles en était très touché et cela lui rendait son chez lui plus cher. Malheureusement le temps est mauvais, il ne peut que peu sortir et ses promenades ne s'exécutent guère que dans le jardin, c'est un peu fastidieux ; ne pouvant encore se remettre à l'usine, il s'ennuie de la monotonie des jours d'hiver et cet ennui s'il se prolongeait pourrait bien nous faire reculer de quelques semaines dans la voie du rétablissement. Aussi va-

t-il partir pour Cannes aussitôt que possible après la rentrée de nos collégiens que nous attendons demain 31. Malgré son désir d'être là pendant les vacances des enfants il redoute un peu à l'avance le bruit inévitable de ces quelques jours. Je tiens compagnie le plus possible à Charles, nous avons installé le meuble à la salle à manger et c'est là que nous nous isolons le plus possible des enfants. Je prie les frères et sœurs auxquels je ne pourrai pas écrire avant le nouvel an de bien vouloir m'excuser de ne le faire qu'après le départ de Charles à qui je suis heureuse de consacrer autant de temps que je puis. Nos enfants vont tous bien. Je me permets de joindre au Messenger une feuille de quête pour la maison où est sœur de Charité Tèreise Henry, la sœur de Charles, je suis chargée de quêter cette année j'ai pensé qu'en chargeant le Messenger de ma requête je serais moins indiscrete. Comme c'est pour le 25 janvier et que le Messenger risque de n'avoir pas accompli son tour d'ici là je vous prie de m'envoyer directement l'offrande que vous pouvez désirer faire et aussi je me permettrai d'envoyer directement une feuille aux plus jeunes qui risquent de ne pas recevoir à temps celle du Messenger.

J'espère pouvoir assister à la Messe anniversaire de notre cher Papa. Il était bien près de nous quitter il y a un an et déjà je l'avais vu pour la dernière fois ! N'oublions pas de prier pour lui car nous ne savons pas comment le bon Dieu compte là-haut et nous lui devons cette preuve de piété filiale, mais j'ai cependant toute confiance que ces prières que nous continuerons à faire pour lui, lui sont désormais inutiles et servent à d'autres âmes et que c'est lui qui du ciel prie pour notre chère Maman et pour tous ses enfants et nous obtient les grâces que nous nous souhaitons mutuellement en cette nouvelle année.

Je remercie tous ceux et celles qui m'ont envoyé leurs vœux de fête et je demande pardon à ceux d'entre vous qui avaient eu la bonté de m'écrire directement et à qui je n'ai pu répondre.

Nous avons lu avec grand plaisir la bonne lettre du cher Léon¹ et nous avons commencé hier à réciter l'Ave Maria demandé.

L'idée d'Albert est très bonne pour le nouvel an, malheureusement le Messenger m'est arrivé trop tard cette année pour que je puisse organiser quelque chose, ce sera pour l'an prochain. J'écris à q.q. cousines, mais c'est cependant l'exception, aux autres j'envoie des cartes, je crois que la famille Petit en particulier est plus que les autres privée des nouvelles de la famille et nous en avons fort peu d'elle.

Pour Pierre. Je viens de trouver, je ne dirai pas où cette indication, je crois que c'est un extrait du « Laboureur » de la Croix. "Les bœufs fournissent la force la plus économique d'une manière générale, si l'on a à sa disposition une bonne race de travail. Leur emploi, même dans

¹ Leur cousin germain, fils de l'oncle Paul - Né le 17 février 1865 - Valenciennes, Nord - Décédé le 13 janvier 1941 - Ceylan, Sri Lanka, à l'âge de 75 ans - Prêtre jésuite, missionnaire de la Compagnie de Jésus, supérieur de la Mission de Batticaloa à Ceylan (que rencontrera François Dupont en partance pour la Chine, lorsqu'il fit escale à Ceylan en 1933)

les exploitations les plus riches, offre une économie sur celui des chevaux dans la nourriture, les frais d'attelage et de harnais, le ferrage, la plus longue durée de tous les instruments et voitures, et la moindre dépréciation. Girardin et du Breuil estiment que l'exploitation par le bœuf procure une économie de plus de 600 fr. par paire, sur l'exploitation par le cheval, ou de 300 fr. par tête.”

31 Xbre - Max et Paul sont arrivés à 10 h avec le bon P. Virion leur ancien préfet qui veille sur eux avec une sollicitude telle que les professeurs en lui parlant de nos enfants lui disent “vos petits” et tout le monde comprend. Il devait mener des élèves jusqu'à Charleville et a obtenu de venir passer près de nous les quelques heures qu'il avait de libres jusqu'au train du retour. Il est reparti à 3h1/2. Sa visite m'a fait beaucoup de bien et aussi plaisir à Charles, mais Charles a diné séparément par crainte de la fatigue. Charles fils nous est arrivé à 1h. Nos collégiens ont bonne mine, ils sont très heureux de rentrer au bercail et nous de les y recevoir. Le P. Virion nous a dit que l'on était parfaitement content de Max, qu'il était le meilleur élève de sa division dans le moment. Paul va bien aussi, mais ils n'ont pas tout à fait le même caractère. Charles se plait bien à Antoing² mais les débuts à l'atelier sont pénibles, il a du mal à manier la lime, cela va mieux pour les mathématiques et le dessin.

J'ai recopié la recette d'Ida, merci.

Je vous embrasse tous affectueusement.

Cécile

Reçu le 29 Décembre 1902 1^{er} courrier
expédié le 31 “ “ 2^{ème} courrier

² Antoing est une ville francophone de Belgique située en région wallonne, dans la province de Hainaut.